

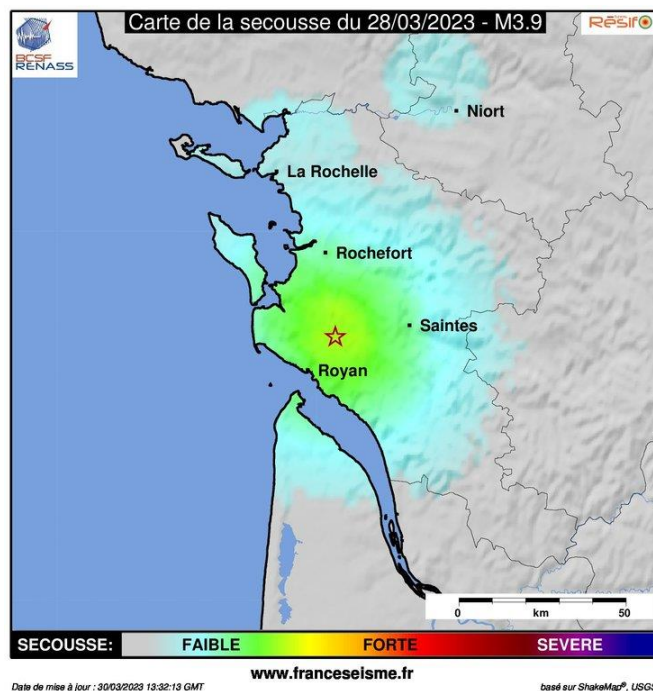
Risques - Nouvelle-Aquitaine : Séisme du 28 mars 2023 à environ 12 km au nord-est de Royan (17)

Le sud du département de Charente-Maritime (17) a été l'objet d'une secousse sismique en milieu d'après-midi du 28/03/2023.

Un séisme de magnitude estimée à 3,9 (magnitude locale LDG) selon le CEA-LDG est survenu le mardi 28 mars 2023 à 15h34 (heure locale), à une douzaine de kilomètres au nord-est de Royan, l'épicentre (projection de la source profonde à la surface) étant localisé 2 km environ au sud-est du village du Gua (sur la commune de Sablonceaux) et 23 km à l'ouest de Saintes (Latitude = 45,71°N et Longitude = 0,93°W). La profondeur du foyer est estimée à 12 km.

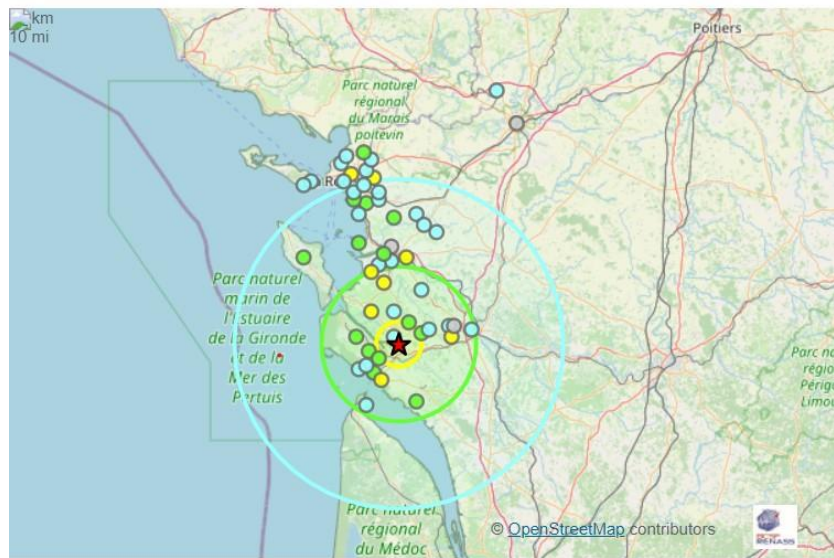
Il est à noter qu'un second séisme est survenu le même jour à 18h06 (heure locale), caractérisé par une magnitude de 3.6 et une localisation située 5 km environ au nord-est de la première secousse (Latitude = 45,73°N et Longitude = 0,87°W).

Le séisme de 15h34 a été ressenti jusque dans le nord du département de la Charente-Maritime ainsi que sur la Pointe du Verdon, en rive gauche de l'estuaire de la Gironde. L'intensité a atteint IV au niveau de l'épicentre.



Estimation régionale de la secousse, séisme du 28/03/23 15h34 (source CEA/LDG)

En date du 30 mars 2023 (9h30 temps universel), 92 témoignages sur le site du Bureau Central Sismologique Français (<https://www.franceseisme.fr/nseisme.php?IdSei=1180>) indiquaient que le séisme a été particulièrement bien ressenti sur un triangle entre Royan, Saintes et le nord de la Rochelle où des intensités de II à IV sont exprimées par les témoins. Des ressentis sont également exprimés sur le Verdon, l'Île de Ré, l'Île d'Oléron, et même un témoignage au Nord-Est de Niort.



Carte d'intensité internet issue de 92 témoignages (Date de création : 30/03/2023 09:30 T.U.)

Intensités EMS98*	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X, XI, XII
dégâts potentiels	bâtiments vulnérables	aucun	aucun	aucun	aucun	très légers	modérés	quelques effondrements partiels	nombreux effondrements partiels	nombreux effondrements généralisés
	bâtiments peu vulnérables	aucun	aucun	aucun	aucun	aucun	aucun	très légers	modérés	effondrements nombreux à généralisés
	perception humaine	non ressenti	très faible	faible	modérée	forte	brutale	très brutale	sévère	violente
	★ Localisation du séisme ○ Intensité moyenne communale issue des témoignages internet (donnée préliminaire)				● niveau d'intensité théorique attendu sur la zone		<small>Données macrosismiques : BCSF-RÉNAISS (ECST-UMS830 / CNRS-Université de Strasbourg) *EMS-98 : Grunthal, G., 1998. European Macroseismic Scale 1998. Cahiers du Centre Européen de Géodynamique et de Sismologie.</small>			

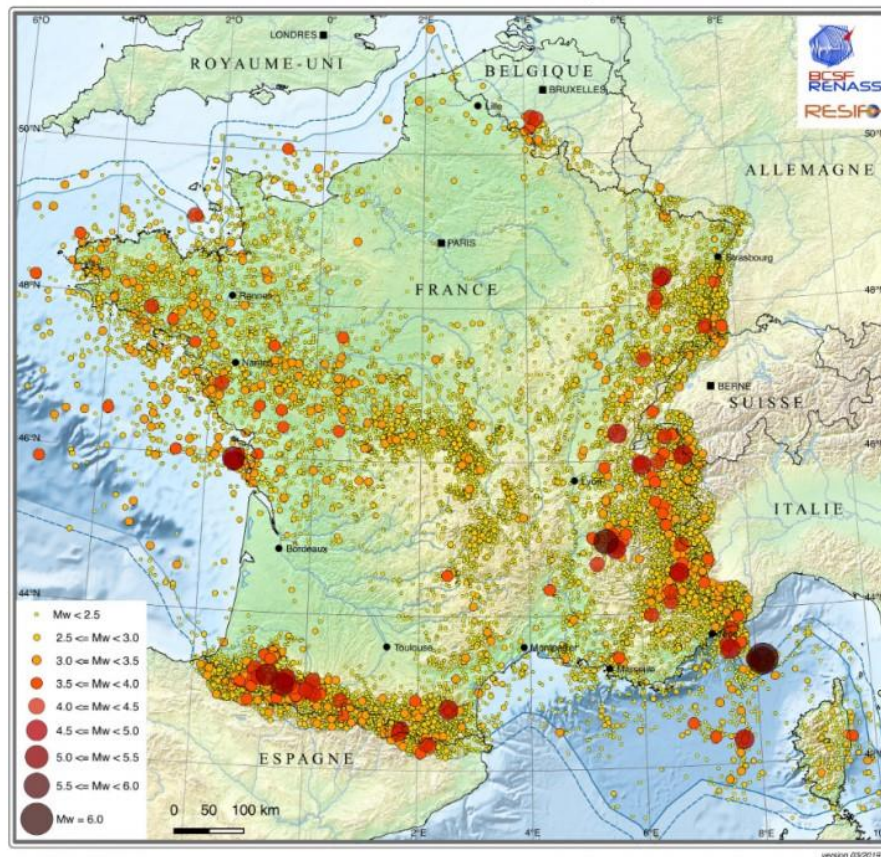
Carte d'intensité de la secousse issue des témoignages recueillis (source BCSF-Rénaiss / RESIF)

Le nord-ouest de la région Nouvelle-Aquitaine est une zone de sismicité modérée par référence au zonage sismique de 2011. Historiquement, cette zone sud-armoricaine est caractérisée par une sismicité modérée, avec néanmoins quelques événements sismiques significatifs.

On se souvient notamment des séismes de Chinon (49) du 2 mai 2016 (M4.2 d'intensité épicentrale V), de Fontenay-le-Comte (85) du 12 février 2018 (M4.8 d'intensité épicentrale V), de Grand-Bourg (23) du 23 octobre 2018 (M3.2 d'intensité épicentrale IV), de Montendre (17) du 20 mars 2019 (M4.9 d'intensité épicentrale IV à V), de Bressuire (79) du 20 août 2021 (M4 d'intensité épicentrale IV), et des Mathes (17) du 05/08/22 (M3.7, intensité épicentrale III).

De façon plus remarquable, des séismes « historiques » (source <https://renass.unistra.fr/fr/evenements/fr2022jrwzbq/>) sont recensés dans un environnement proche. On rappellera notamment le séisme de Saintonge (localisation épicentrale à Saintes), survenu le 26/07/1882, d'une intensité épicentrale de 6.

Sismicité Instrumentale de la France métropolitaine 1962-2018



Carte de la sismicité instrumentale en France métropolitaine enregistrée entre 1962 et 2018 (source BCSF-Rénass / RESIF)

Rappels :

La magnitude : Ne varie pas quand on s'éloigne de l'épicentre. Caractérise les dimensions de la faille qui rompt. Se calcule à partir du sismogramme

« L'échelle de Richter/Kanamori » est en fait une fonction continue, sans limite (celle des roches) d'un degré à l'autre, l'énergie est multipliée par 30 et l'amplitude du mouvement par 10. Une brique lâchée de 1 m de hauteur donne une magnitude de -2. Les séismes les plus puissants mesurés : Chili 1960 M9,5, Alaska 1964 et Sumatra 2004 M9,2 et Japon 2011 M9

L'intensité :

En principe, l'ampleur des dégâts diminue en s'éloignant de l'épicentre. S'évalue après séismes sur la base des témoignages www.franceseisme.fr

Caractérise les effets ressentis ou observés en surface en un lieu donné sur les personnes et les biens. Échelle de référence EMS98 (European Macroseismic Scale de 1998)